

**Fiche 8 (géographie première) PP. 70-71**  
**Les difficultés du secteur touristique et leurs réponses**  
**Corrigé**

**1<sup>ère</sup> partie – Questions**

**1- Quel constat pouvez-vous tirer des chiffres de la fréquentation touristique ? Comment les expliquer ?** (doc.1 et 5)

On constate une stagnation voire un certain recul si l'on prend en compte les nombreux voyages professionnels liés à la construction des usines métallurgiques du Sud et du Nord.

**2- Sur quelles activités misent les professionnels du tourisme ?** (doc.2 et 3)

- Développement du tourisme vert avec de nouvelles infrastructures dans le monde rural et en tribu (gîtes, tables d'hôtes, label Bienvenue à la ferme,...) et avec le développement des activités nature : randonnées pédestres (extension du sentier de grande randonnée GR NC1 et des sentiers PR de promenades et randonnées balisés en Province Sud), randonnées équestres, en quad, canyoning, parc accrobranches, refuges en forêt, ...
- Développement du tourisme bleu avec le classement des lagons de Nouvelle-Calédonie à la liste du patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO. Le territoire peut attirer un nombre important de plongeurs pour découvrir la diversité récifale et des écosystèmes (plongée en bouteille, apnée, randonnée palmée, sentier sous-marin, découverte de l'écosystème mangrove, ...).
- Extension, rénovation, amélioration du standing hôtelier notamment aux îles Loyauté (Lifou, Maré, Ile des Pins) mais aussi en Brousse (Tiéti Tera Beach Resort, Koniambo,...)

**3- En quoi l'extension de l'aérogare de Nouméa-La Tontouta peut elle contribuer au développement touristique ?** (doc.4)

Il s'agit d'un outil de croissance indispensable à la Nouvelle-Calédonie au niveau des échanges touristiques car il va permettre d'accueillir davantage d'avions, davantage de compagnies aériennes donc plus de visiteurs (1992 → 270 000 passagers – 2007 → 450 000 – 2012 → 500 000 – 2022 → 700 000). Cela va permettre également aux touristes de se rendre directement vers les établissements hôteliers de Brousse et des îles Loyauté.

**4- Que faudra t-il mettre en place pour que le tourisme ne reste pas un secteur « secondaire » de l'économie ?** (doc.5)

- Cibler de nouvelles clientèles plus proches que l'Europe ou les Etats-Unis d'Amérique. Les marchés sud asiatiques (Chine, Inde, Taïwan, Corée du Sud) sont à privilégier.
- Trouver un équilibre entre la survie de la compagnie aérienne locale et la possibilité d'attirer d'autres compagnies pour faire jouer la concurrence et assurer davantage de places dans les avions
- Mettre en place une véritable synergie entre les trois GIE (groupement d'intérêts économiques) provinciaux du développement touristique.
- Développer les « packages » séjour à Nouméa et en Brousse ou aux îles Loyauté.
- Parvenir à faire baisser le coût de la vie, principal frein à la venue des touristes.
- Améliorer la qualité de l'accueil. Chacun doit participer et prendre conscience que la population calédonienne doit savoir accueillir le visiteur (campagne « un sourire, un bonjour, un salut »), ...

**2<sup>ème</sup> partie – A partir des réponses aux questions de la 1<sup>ère</sup> partie, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances, rédigez une réponse organisée au sujet.**

**Introduction : un constat décevant**

Des chiffres de fréquentation touristique en stagnation, voire en baisse, une érosion très visible de la clientèle japonaise, une économie en mal de diversification... Toute occupée à l'exploitation du nickel (grands projets de construction d'usines de traitement du minerai), la Nouvelle-Calédonie n'a pas encore suffisamment pris la mesure de son immense potentiel touristique.

**I Un réel potentiel et de nouvelles activités pour diversifier l'offre.....**

La Nouvelle-Calédonie dispose pourtant d'un potentiel touristique exceptionnel et se situe dans une zone de croissance touristique extraordinaire.

Attrait et diversité des paysages, richesse des cultures locales, générosité de la nature et merveilles sous marines, le Territoire est incontestablement d'une grande beauté.

A la qualité de ses sites balnéaires s'ajoute la diversité des innombrables activités que l'on peut y envisager : sports nautiques, sports de nature, activités de découverte...

Sous valorisée, la Nouvelle-Calédonie est préservée du tourisme de masse, atout précieux qu'il faudra conserver.

Avant tout par la beauté et la variété de ses sites préservés (le plus grand lagon du monde, la forêt tropicale, des plages désertes...), c'est un espace d'exploration réservé : plongée, randonnée, chasse et pêche, ethnologie...

Voilà une destination typiquement adaptée à une clientèle en quête d'un voyage rare : les voyages de noces, les couples aisés ayant déjà voyagé, les « défricheurs » de destinations inédites.

**II ... mais des handicaps récurrents ...**

La Nouvelle-Calédonie peut, demain, devenir une destination touristique à part entière, mais elle est loin, aujourd'hui, d'avoir atteint ce stade.

Les flux de demande restent largement liés aux conditions de desserte aérienne : monopole de la compagnie locale, distance avec les marchés européens et américains engendrant des coûts d'accès aérien prohibitifs.

L'organisation tripartite du tourisme (c'est de compétence provinciale) ne crée pas de lisibilité homogène et globale de la destination.

Le rapport qualité – prix dans le domaine de l'hébergement, de l'accueil, des prestations, handicape l'essor touristique.

La destination doit mieux se faire connaître (meilleure politique de communication) et mieux se faire reconnaître (meilleure politique d'identité).

**III ... qu'il convient de surmonter par de nouvelles stratégies pour dynamiser le secteur.**

La Nouvelle-Calédonie peut être caractérisée comme un archipel paradisiaque (destinations insulaires offrant le repos, le farniente, les bains de mer, les plages,...) mais aussi comme une « Grande terre » permettant la découverte, l'aventure, l'espace, la nature sauvage, l'expérience unique...

Les équipements doivent donc répondre à la demande.

L'extension et la rénovation de l'aéroport international de La Tontouta, l'amélioration du réseau routier, de la desserte aérienne et maritime intérieure y contribueront.

De nouveaux marchés, notamment asiatiques, doivent être ciblés.

Une meilleure segmentation des hébergements permettra de satisfaire des clientèles diverses : offrir une gamme allant du complexe « resort » de classe internationale (4 – 5 \*) aux établissements hôteliers « authentiques » (2-3\*), aux gîtes en passant par des établissements de taille réduite sur des sites uniques (Eco-lodges, bungalows « over-water »).

Un lagon inscrit au patrimoine mondial de l'humanité, des paysages superbes, une biodiversité remarquable... Pour se mettre au diapason de cette nature unique et aussi d'une clientèle aux idées de plus en plus « écolo », les infrastructures touristiques devront adopter une démarche environnementale en développant le tourisme vert, le tourisme bleu, et en veillant à une meilleure gestion des impacts environnementaux des nuitées.

Enfin, une meilleure qualité de l'accueil ainsi qu'une coordination plus efficace des efforts concernant les transports internationaux et/ou domestiques, l'hébergement et les activités, seront un facteur majeur de la clé du succès.

## Bibliographie

GAY Jean-Christophe, *Les cocotiers de la France, Tourismes en Outre-mer*, Editions BELIN, 2010, 135 pages

Plan de développement touristique concerté de Nouvelle-Calédonie – Les Assises du Tourisme de la Nouvelle-Calédonie – KPMG – Tourisme Hôtellerie Loisirs – Décembre 2005 – 127 pages

Rapport de la conférence annuelle du tourisme – 13 mai 2008 – Bureau du tourisme – Service du développement économique – Province Sud – Nouvelle-Calédonie

Eco guide – Nature attitude – Démarche environnementale en milieu touristique – Chambre de Commerce et de l'Industrie de Nouvelle-Calédonie – 2009

Le tourisme adopte la nature attitude – CCI Info n°171 – mai 2009 – p.18-22